



Exposition
photographique

Dossier
de presse



**Nolwenn
Brod**
Les hautes solitudes

Du 26 novembre 2022 au 30 avril 2023

©Nolwenn Brod, Adèle, rue Blaiseau, Brest



LES HAUTES SOLITUDES

« J'ai découvert Brest, ma ville natale, au fil de mes déambulations successives, à travers le temps vécu, historique, géologique et militaire. Brest est une ville à part, détachée du monde comme une presqu'île. Brest est blanche par éclaircies, un peu cubique et pleine de courants d'air.

Les hautes solitudes, c'est une pluralité de relations humaines, ce qui se crée entre moi et l'Autre. Ce sont des corps photographiques, des corps sociaux que je fragmente parfois, où l'esprit social s'exprime dans le corps individuel. Chaque rencontre m'amène à des prolongements inattendus. Les associations des divers éléments se dessinent dans l'accumulation, glissant d'un signe à l'autre selon des tonalités affectives. L'homme, l'animal, les souterrains de la guerre, les pierres jaunes et grises en surface, dialoguent ensemble.

Je présente également deux films courts, l'un sur la lutte bretonne inspirée du passage biblique de l'Ange et de Jacob ; le second sur un rite funéraire ouessantin la Proëlla. Il s'agit d'une adaptation très libre de l'ancienne coutume qui rendait hommage aux marins disparus en mer. »

Nolwenn Brod

BIOGRAPHIE DE NOLWENN BROD

Nolwenn Brod est une artiste française née en 1987, basée à Paris. Elle est membre de l'Agence VU' et représentée par la galerie VU' à Paris depuis 2016.

Elle développe ses projets le plus souvent dans le cadre de résidences de création en France et en Europe où elle mêle photographie et vidéo ; et en parallèle répond à des commandes pour la presse et les institutions.

Ses œuvres sont régulièrement exposées en France et en Europe et font partie des collections de la BnF, du Cnap, du Musée Nicéphore Niépce, du Musée de Bretagne, de la Villa Noailles, de la collection Agnès b, de la Fondation Neuflyze OBC, d'artothèques et de collections privées.

NOLWENN BROD

LES HAUTES SOLITUDES

Le travail de Nolwenn Brod se fonde sur une grande attention portée aux êtres et aux paysages, aux gestes et événements infimes du quotidien. Chacun de ses projets amène la photographe à se laisser porter par le hasard des rencontres, pour s'approcher au plus près des vivants et des formes, de leurs émotions et de leurs combats intérieurs.

À l'occasion d'une résidence de création proposée par le Musée de Bretagne aux Champs Libres, Nolwenn Brod a choisi de porter ce regard minutieux sur sa ville natale, Brest. Elle en livre ici un portrait multiple et délicat, passant de l'institution militaire à l'intimité des chambres, scrutant dans les murs comme sur les visages les histoires cachées de la ville.

Le film court inédit *Qui chante les lèvres fermées* revisite un rituel funéraire ouessantin pour les marins disparus en mer. On retrouve dans ce film, qui mêle danse, musique et poésie, l'attention aux gestes et aux symboles qui caractérise le travail de l'artiste.

Aux côtés de ces nouvelles productions, l'exposition reprend une série plus ancienne, *Ar Gouren*, et un film court, *Lutte au crépuscule*, tous deux également réalisés dans le Finistère. Ils mettent en scène de jeunes lutteurs, au plus près des corps, pris dans un engagement aussi mythologique que sensuel.

L'ensemble de ces images compose une série de regards singuliers sur la Bretagne, au plus près de l'intime, où la rencontre de l'autre est à chaque fois le commencement d'une histoire, et où la tradition révèle toute sa profondeur métaphysique.



FOCUS SUR LES SÉRIES



© Nolwenn Brod, *Lutte au crépuscule*

AR GOUREN ET AUTRES VISIONS

(7 photographies et un court-métrage)

Le gouren est un style de lutte traditionnelle bretonne, hérité du Moyen Âge et transformé au 20^e siècle en sport compétitif, avec une fédération, des règles uniformes, des catégories de poids et d'âge.

L'esprit ancestral à l'origine de la pratique est toujours revendiqué par ses pratiquants : il porte des valeurs fortes de sociabilité, une attention à l'histoire, un rapport au paysage et à la nature ainsi que des rituels comme le serment ou l'accord de loyauté.

De nombreux écrivains et artistes au 19^e et 20^e siècle ont laissé des descriptions des tournois de gouren magnifiant les lutteurs. On luttait pour l'honneur, le défi, le plaisir, le prestige de l'homme fort. Les prix aux vainqueurs pouvaient parfois être conséquents : parfois un simple mouchoir ou un chapeau, mais aussi un mouton, un taureau ou une somme d'argent.

Chez Nolwenn Brod, les lutteurs, jeunes et expérimentés, filles et garçons, se mettent à l'épreuve par la confrontation physique en une lente chorégraphie, dans des paysages crépusculaires et hors du temps.

Avec cette série, Nolwenn Brod s'inscrit dans une longue tradition iconographique qui jalonne l'histoire de l'art, celles des lutteurs comme de la représentation de l'épisode biblique de Jacob et l'ange.

Cinq tirages photographiques de cette série font l'objet d'une acquisition par le Musée de Bretagne.

LES HAUTES SOLITUDES

(53 photographies)

Avec la série *Les hautes solitudes*, Nolwenn Brod nous propose un portrait intime et personnel de la ville de Brest, sa ville natale qui lui était tout à fait inconnue, n'y ayant jamais vécu. C'est avec ce rapport mêlé d'intimité et d'altérité qu'elle aborde la ville.

Comme pour l'ensemble de son travail, elle construit cette série à partir de nombreuses références et lectures : l'histoire de la ville, sa géologie, la place des institutions militaires ont nourri l'intention de l'artiste, avant que le hasard des rencontres ne lui donne chair et l'amène dans de nouvelles directions.

Les hautes solitudes explorent la ville selon différentes approches et temporalités. D'abord le temps géologique – immémorial – ce sous-sol qui est à la fois son socle et sa mémoire, que l'on retrouve à travers les vues urbaines et dessous cachés de la ville ; le temps militaire, indissociable de l'histoire de Brest, mais aussi de son présent, avec ses sous-marins, ses mousses et ses officiers. Puis le temps vécu, celui de ses habitants anonymes que la photographe, au gré des rencontres, observe dans le clair-obscur de leur intimité avec la plus grande des douceurs.

Ce portrait inattendu et fragmenté que livre Nolwenn Brod est celui d'une ville que l'on ne peut saisir, et plus encore comprendre, si on s'en tient à sa surface. C'est dans la profondeur des sols et des êtres, dans ce qui lui échappe, qu'elle compose ses images.



© Nolwenn Brod, *Skorn, rue de Turenne, Brest, 2022*

QUI CHANTE LES LÈVRES FERMÉES

(Film court, 2022, 16 min 30)

La proëlla, signifiant littéralement en breton « retour au pays » [bro-ella] est un rite traditionnel pratiqué uniquement sur l'île d'Ouessant jusqu'en 1962. Il permettait aux proches de faire leur deuil, mais aussi de rendre officielle la mort du perdu en mer en cas de naufrage sans repêchage du corps.

La proëlla désigne à la fois la croix de cire qui symbolise le corps du disparu et la cérémonie funèbre elle-même. Lors d'une veillée funèbre au domicile du défunt, on veillait la croix avant de la porter en procession à l'église le lendemain. Après l'office du défunt, la croix de proëlla était placée dans une urne de bois située derrière l'autel. Elle était ensuite portée au cimetière lors d'une cérémonie collective, à l'occasion d'une visite de l'évêque ou d'une mission.

Avec ce film court inédit *Qui chante les lèvres fermées*, Nolwenn Brod revisite ce rituel funéraire Ouessantin dans un film symbolique qui mêle la danse et le chant et où différentes temporalités se superposent tant dans le mouvement que la langue : danse traditionnelle bretonne et danse contemporaine, gwerz (complainte en langue bretonne) chantée/dite en breton et poèmes contemporains d'Erwann Rougé dits en français.



© Nolwenn Brod, rue Bossuet, 2022



© Nolwenn Brod, extrait de *Qui chante les lèvres fermées*

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1. Nolwenn Brod, *Cosquer Vraz, Sizun*, 2022
2. Nolwenn Brod, *Adèle, rue Blaveau*, Brest, 2022
3. Nolwenn Brod, *Skorn, rue de Turenne*, Brest, 2022
4. Nolwenn Brod, *Sans titre*, Brest, 2021
5. Nolwenn Brod, *rue Bossuet*, 2022



6. Nolwenn Brod, *Margot, plage du moulin blanc*, 2021
7. Nolwenn Brod, *Keira*, Plabennec, 2021
8. Nolwenn Brod, *Surface, sous-marin nucléaire*, Brest, 2022

9. Nolwenn Brod, *Christopher, rue de Lyon*, 2022
10. Nolwenn Brod, *Lutte au crépuscule*, 2022
11. Nolwenn Brod, extrait de *Qui chante les lèvres fermées*

CARTE BLANCHE À NOLWENN BROD

AURORE BAGARRY, **ROCHES**

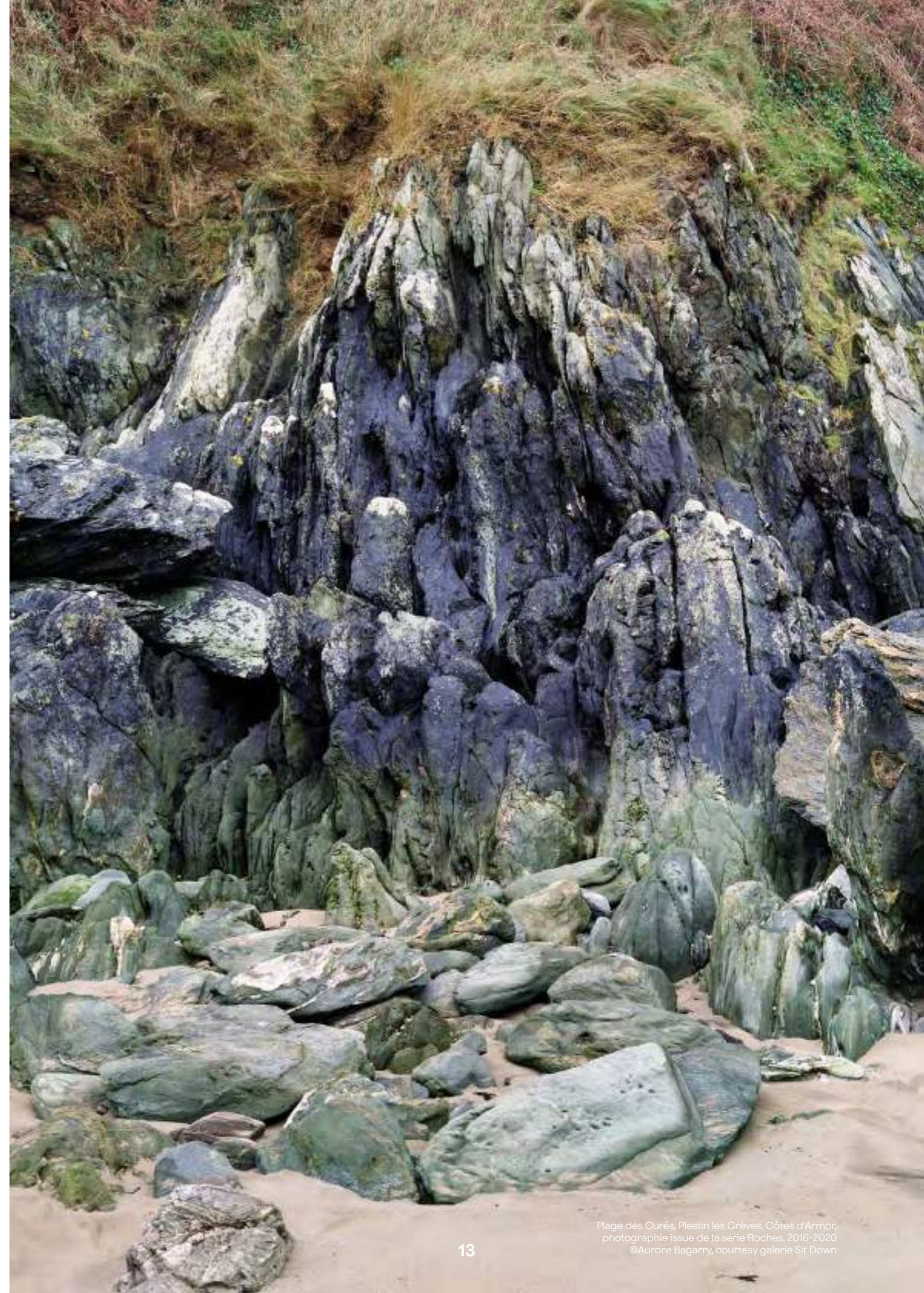
Galerie, du 26 novembre 2022 au 5 mars 2023

En complément de son exposition, Nolwenn Brod a été invitée à présenter le travail d'un ou d'une photographe de la région. Son choix s'est porté sur Aurore Bagarry et la série *Roches*.

Dans cette série réalisée à la chambre photographique, Aurore Bagarry explore les rivages de la Manche du côté français (de Brest à Calais), et ceux du sud de l'Angleterre qui leur font face. Les paysages rocheux issus de la lente érosion du littoral y révèlent leur vaste palette de formes, de reliefs, de textures et de couleurs, faisant ressentir profondément le passage du temps et les forces invisibles de la terre.

Aurore Bagarry est une photographe et vidéaste française, née en 1982 au Mans. Diplômée en 2004 de l'école des Gobelins, Paris et en 2008 de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles avec les félicitations, elle est représentée par la galerie Sit Down à Paris depuis 2015.

Par la logique de l'atlas photographique et la pratique de la marche, elle propose une lecture personnelle du paysage par un inventaire de formes, parfois fragiles bien que monumentales (*Glaciers*, 2012-2018) ou le fruit imperceptible d'une lente érosion (*Roches*, 2016-2020).



LES CHAMPS LIBRES

« SAVOIR, PENSER, RÊVER. TOUT EST LÀ. »

Victor Hugo, *Les Rayons et les ombres* (1840)

Fondés sur de l'ambition de donner l'accès le plus large possible à la culture et aux savoirs, Les Champs Libres sont le plus grand établissement culturel en Bretagne. Ils accueillent chaque année plus d'un million de personnes.

Situés au cœur de la métropole de Rennes à deux pas de la gare, conçus par l'architecte Christian de Portzamparc, Les Champs Libres sont constitués du Musée de Bretagne, d'une bibliothèque, d'un centre de culture scientifique et technique, d'espaces d'exposition et de rencontres.

L'établissement, en régie de Rennes Métropole, repose sur une gouvernance originale, donnant toute sa place aux projets des trois institutions qui le composent, tout en poursuivant un même objectif : être au quotidien un lieu de vie accueillant qui offre un accès libre à la culture et aux savoirs.

Près de 200 personnes travaillent au quotidien aux Champs Libres. L'établissement bénéficie également des collaborations avec les acteurs culturels, associatifs et scientifiques du territoire dont il contribue à valoriser l'action et les productions.



LES CHAMPS LIBRES

ET LA PHOTOGRAPHIE

Aux Champs Libres, la photographie trouve sa place dans un dialogue fertile entre conservation patrimoniale et création.

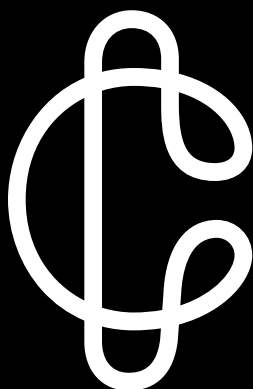
Dès les années 1870, des premières photographies entrent dans les collections de ce qui deviendra plus tard le Musée Bretagne. Dans le tournant des années 1970-1980, plusieurs fonds d'ateliers photographiques sont collectés. Ils regroupent à eux seuls près de 400 000 négatifs sur verre ou films souples. La collection photographique s'enrichit continuellement avec des dons et des achats d'images considérées comme patrimoniales. L'enrichissement des collections passe également par l'acquisition d'œuvres de photographes contemporains comme Malik Sidibé, Jean Hervoche, Charles Fréger, Marc Loyon et Delphine Dauphy, Mark Neville, Stéphane Lavoué ou encore Richard Dumas.

Cinq tirages photographiques issus de la série *Ar Couren et autres visions* par Nolwenn Brod font également l'objet d'une acquisition par le Musée de Bretagne : l'approche de la photographe, à la fois documentaire et poétique permet de documenter et d'enrichir les collections du musée portant sur le Couren.

En 2017, le Musée de Bretagne ouvre un portail en ligne, qui regroupe les collections du Musée de Bretagne et de l'Écomusée de la Bentinais. Avec ces collections en partage, plus de 300 000 objets et documents sont en libre accès sur internet. Une nouvelle étape dans la conservation et la valorisation des collections photographiques s'ouvre en 2021 avec la numérisation de près de 500 000 négatifs sur verre et sur film.

En écho à cette politique de conservation et de valorisation des collections, les Champs Libres invitent également des photographes contemporains à porter leur regard sur la région et plus globalement sur les grandes questions du monde contemporain (Stéphane Lavoué en 2021, Nolwenn Brod en 2022, Mathieu Pernot en 2023...).

www.collections.musee-bretagne.fr



lesChampsLibres

Musée de Bretagne – Bibliothèque – Espace des sciences

L'exposition est gratuite

Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 12 h à 19 h (à partir de 10 h durant les vacances scolaires)

Samedi et dimanche de 14 h à 19 h

Fermeture le lundi et les jours fériés

Contact presse

Antoine Blanchet / a.blanchet@leschampslibres.fr

Musée de Bretagne - Les Champs Libres

10 cours des Alliés - 35000 Rennes

Leschampslibres.fr